

COMMUNIQUÉ

Pour publication immédiate

LE CARIBOU FORESTIER DE CHARLEVOIX, UNE ESPÈCE SOUS OBSERVATION

Québec, le 20 avril 2009. La Fondation de la faune du Québec soutient financièrement le ministère des Ressources naturelles et de la Faune, l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et l'Université Laval dans une étude destinée à mieux connaître et mieux gérer la population de caribous forestiers de Charlevoix.

Actuellement, le caribou forestier est une espèce en difficulté presque partout en Amérique du Nord, il a le statut d'espèce vulnérable au Québec. Concernant le cheptel de Charlevoix, celui-ci est passé de plus ou moins 120 têtes au début des années 1990 à environ 85 individus aujourd'hui.

Afin de mieux expliquer cette situation, l'étude visait à acquérir une meilleure connaissance des habitats fréquentés par le caribou forestier et de ses corridors de déplacement, permettant ainsi d'identifier les habitats à protéger en priorité. Par ses résultats, l'étude favorisera aussi la conception de méthodes d'aménagement forestier moins dommageables pour l'espèce. De plus, les chercheurs impliqués dans le projet de Charlevoix ont voulu pousser plus loin la réflexion, en mesurant également l'interaction entre les coupes forestières et les prédateurs du caribou et de l'orignal (ours et loup) pour expliquer la diminution des hardes.

Sur le terrain, l'opération a consisté à suivre simultanément des caribous, des loups et des ours noirs par télémétrie. On a ainsi pu voir comment les caractéristiques de l'habitat, incluant les coupes forestières, influencent les déplacements et agissent sur le nombre et le comportement des caribous et de leurs prédateurs.

De façon générale, la précarité de l'espèce s'explique en grande partie par les modifications de l'habitat causées par les activités humaines, notamment les opérations forestières. En effet, l'exploitation forestière a pour effet de diminuer la quantité de forêts matures dont le caribou a besoin pour s'abriter et s'alimenter en hiver, et elle favorise l'établissement du loup et de l'ours noir, les principaux prédateurs du caribou. À cela s'ajoute l'augmentation de la présence humaine qui nuit à la tranquillité de l'espèce.

Soulignons que ce projet est également financé par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, le ministère des Transports du Québec, l'Université du Québec à Rimouski, l'Université Laval, le Fonds pour le rétablissement des espèces en péril et la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada.

La Fondation de la faune du Québec a pour mission de promouvoir la conservation et la mise en valeur de la faune et de ses habitats. C'est pourquoi elle soutient depuis 20 ans plus de 1 000 organismes qui protègent cette richesse unique partout au Québec, créant ainsi un véritable mouvement faunique.

- 30 -

Source :
M. Pierre Breton
Directeur des communications
418 644-7926, poste 124
pierre.breton@fondationdelafaune.qc.ca
N/Réf. : 6600-270

Renseignements :
M. Marcel Quirion
Coordonnateur de projets
418 644-7926, poste 134
marcel.quirion@fondationdelafaune.qc.ca